

Bilan

Délégation mahoraise

Colloque « regards croisés sur les addictions »

DATE : le 7 décembre 2017

HEURE : 9h00

LIEU : IREPS

PERSONNES PRESENTES : GEHIN Rosemarie (PJJ), POULCALLEC Julie (CHM), MAZEAU Fabienne (Vice-rectorat, LAVENANT François (Police nationale), TOURRE Brian (Préfecture), M'ROIVILI Kamaria (CHM), HAMZA Rabianta (IREPS), YOUSOUF Ali (CHM), SOUFFOIS Philippe (Mlézi Maoré), TSIMAIDI Sadanati (IREPS)

PERSONNES EXCUSEES : MAOULANA Oikidou (Fahamou Maécha), LE MINEUR Aurélie (SPIP), ISSOUFI Saoudi (Gendarmerie nationale), THIRIA Julien (ARS)

DEROULEMENT

Tour de table

La réunion s'est déroulée sous forme de tour de table, chaque participant s'exprimait sur son expérience du séjour, aussi bien sur le colloque que les visites de structures.

Voici ce qu'il en est sorti :

- Les rencontres avec les acteurs et structures réunionnaises étaient intéressantes, et de voir comment elles sont structurées. Ça montre le chemin à suivre pour Mayotte, et permet de prendre acte de ce qui a marché et ce qui n'a pas marché à la Réunion. Dommage qu'il n'y a pas eu de représentant de la métropole pour voir ce qui existe là-bas et qui n'existe pas à la Réunion.
- Les interventions sur des expériences concrètes étaient plus intéressantes
- Les interventions théoriques étaient aussi intéressantes, mais cela demandera à être approfondies ; il y avait des pistes de réflexions intéressantes
- Il serait peut-être plus intéressant s'il y ait des sous-groupes par thématique traitée pour plus d'échanges (sous forme d'ateliers)
- La prise en charge par SAOME était très appréciable
- C'est enrichissant, cela permet de réfléchir sur sa pratique et avoir des lieux de réflexions qui n'existent pas à Mayotte ou très peu. Les interventions des autres pays ont permis de voir

leurs regards et comment ça se passe ailleurs. C'est formateur, et permet de réfléchir en commun sur les difficultés et de ne pas être isolé.

- Expérience positif, l'organisation au niveau de la logistique excellente. Les visites ont permis d'apprendre sur les pratiques qui n'existent pas à Mayotte (stage par la pjj, les actions de la gendarmerie sur la délinquance juvénile...). Le colloque était dense et peut-être trop ambitieux, ils ont voulu traiter de chose à la fois, et il était impossible d'absorber tout cela. Il y a eu un manque de temps d'échanges. Cette densité faisait qu'on décrochait des fois. Il serait plus intéressant d'avoir des ateliers pour plus d'échanges. Malgré tout, ça a permis de voir l'urgence de mettre en place des structures de prise en charge à Mayotte (CSAPA, BPDJ...) et de renforcer les actions déjà existantes, comme le centre d'addictologie.
- La psychiatrie avait très peu de place dans le colloque.
- La question de la coordination des actions n'était pas abordée
- Le juridique avait trop de place, des échanges doivent avoir plus de place dans un colloque, et là ce n'est pas le cas. Le contenu était de qualité si non. L'individu était très peu présent dans les présentations.
- A permis de prendre des contacts
- L'accueil était chaleureux, mais le programme intense.
- Organisation : lourd le fait de pouvoir justifier les dépenses avec les factures, peut-être établir des forfaits au lieu de faire des remboursements sur factures.
- Organiser une rencontre avant le départ entre membres de délégation pour un débriefing, notamment échanger sur les présentations et les contenus de ce qui nous attend sur-place. Le conseil scientifique était enrichissant, a permis de voir comment on peut mieux échanger avec la Réunion et les autres pays de l'OI

Idées d'actions à venir

- Pourquoi ne pas envisager à Mayotte une ou deux journées d'informations ouvert au grand public sur cette thématique.
- L'association Fikira prévoit d'organiser pour 2018 un colloque sur cette thématique.

Divers

AAP MILDECA ARS 2017 va être publier à partir du 1^{er} janvier et durera jusqu'au 28 février. Une réunion d'information est prévue le 10 janvier.